

le soleil
EN PARTENARIAT AVEC

PANORAMA
REPORTS LTD

Chaque lundi, retrouvez cette rubrique qui matérialise un partenariat entre l'agence Panorama Reports travaillant avec le Wall Street Journal et Le Soleil

Monsieur Gabriel Fal, PDG de CGF Bourse, nous parle du ratio risque/ performance sur le marché financier régional

La plupart des Bourses ont une mentalité de plus value. Ici, on a une mentalité de rendement. On achète une action au cours le plus bas possible, en espérant que le pourcentage de dividende par rapport à sa valeur d'acquisition soit le plus haut possible. On est vraiment dans une mentalité de rendement aussi bien chez les émetteurs que chez les investisseurs locaux. Si le cours des actions a explosé pour certaines sociétés et en particulier la Sonatel, c'est grâce aux fonds d'investissement en actions qu'on appelle les « hedge funds » qui, eux, viennent pour la plus value et non pour le rendement. Bien qu'ils aient fait exploser les cours de la BRVM, ceux-ci restent encore en dessous des valorisations qu'ils peuvent avoir ailleurs dans le même contexte de performance/risque. Cette sous-valorisation est liée aux faibles performances de liquidité et de conservation du système BRVM. Lequel, est un système relative-

ment jeune où les ratios de liquidité ne sont pas encore aux normes internationales. Paradoxalement, c'est la relative faiblesse de la BRVM qui la protège par rapport aux soubresauts des Bourses mondiales. Les « hedge funds » qui s'intéressent à l'Afrique ne sont pas des « hedge funds » purement spéculatifs. Ils travaillent dans un mode « private equity », c'est-à-dire avec un horizon de placement sur cinq (5) ans. En fait, les investisseurs de notre zone sont tellement peu impliqués dans le marché financier international que le marché est protégé et ce, quelque soit le produit.

Que manque-t-il aux entreprises sénégalaises pour entrer en force à la BRVM ?

Ce sont des questions de mentalité. Par exemple, l'entrepreneur anglophone, en créant ou en rachetant une société fait rentrer le plus tôt possible des fonds d'in-



Gabriel Fal en compagnie de Clementine Condemine et Antoine Cherbrou de Panorama Reports

vestissement dans son plan de financement. C'est-à-dire qu'il finance son développement par le capital en essayant de « sortir », le plus haut possible. Et la meilleure façon de « sortir », c'est d'introduire sa société en Bourse. Le francophone, lui, crée une société puis va à la banque demander un prêt à long terme pour financer ses investissements.

Petit à petit, il travaille pour rembourser le prêt. Et le jour où il aura tout remboursé, il pense avoir atteint la maturité. Il ne pense pas à réaliser, ne serait-ce qu'en partie, la valeur qu'il a créée. Pour lui, ses actions, il les a pour toujours. De plus, il veut contrôler sa société à 100 %. Et cela, ce n'est pas un état d'esprit favorable à une introduction en Bourse.